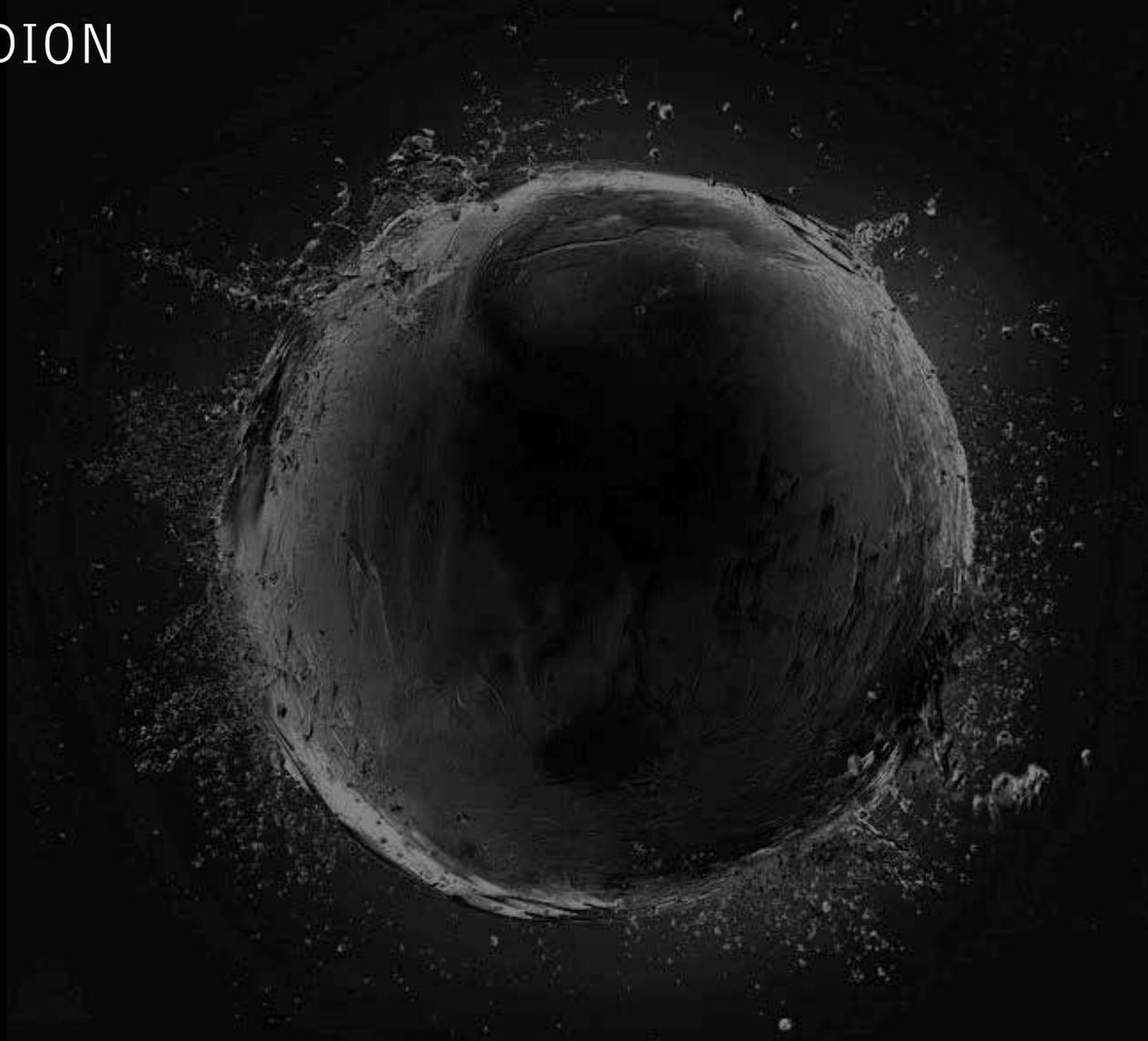


Wendy CORNU

Lucien GAUDION



Creation 2020

**LES
MERS**

IMAGINAIRES

LES MERS IMAGINAIRES

Projet collaboratif chorégraphique et sonore
en 3 études

Artiste chorégraphique	Wendy CORNU
Artiste sonore	Lucien GAUDION
Accompagnement	Julie ALAMELLE Max FOSSATI

DATES

13 et 14 octobre 2020	Première, Festival "Question de danse" KLAP Maison pour la danse, dans le cadre du festival "Les musiques" organisé par le Gmem-CNC, Marseille
Mars 2021	Festival "Mars Planète Danse" L'Avant-scène, Cognac



Les Mers Imaginaires, c'est la rencontre de sons bruts et de gestes chorégraphiés articulée en trois études, composées comme des rituels obsessionnels.

Chaque étude peut-être présentée de façon indépendante ou associée.

Dans cette performance faisant émerger plusieurs relations corps / son / lumière, toutes les manipulations techniques de production sonore génèrent des gestes chorégraphiques et inversement.





Le corps s'engage en initiant des mouvements au service du dispositif, dans une interdépendance consentie, entre synchronicité et analogie.

En sculptant l'espace, en le rendant perceptible physiquement, la performance bouleverse les sens et recompose la perception.

Immergé dans un flux et reflux permanent, tels des mers imaginaires, le public est invité à vivre une expérience hypnotique, épileptique et résolument physique.



ÉTUDE 1

| Révéler un espace par le son via son potentiel
acoustique |

Des hauts parleurs suspendus par leur
câble émettent différents types de fréquences
« pures ».

Les deux protagonistes impulsent des
trajectoires de balancement et de rotation
sculptant ainsi l'espace dans une danse giratoire
et sonore. Ces mouvements évoquant ceux de
gigantesques pendules ouvrent la voie vers de
nouveaux espaces temporels et acoustiques.

Le corps s'engage en s'appuyant sur les notions
de trajectoires, de gravité et d'inertie.





Module du gmem-CNCM-marseille

ÉTUDE 2

| Exploration du potentiel sonore et kinesthésique d'un réseau électrique |

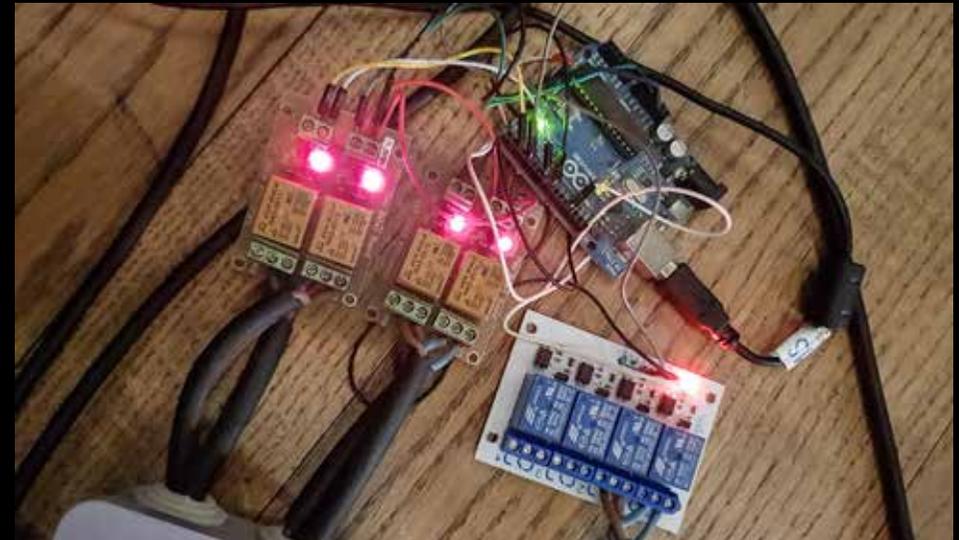
Des micros captant les champs électromagnétiques rendent audibles les décharges d'allumage de tubes fluorescents (néons).

Le corps devient également capteur vivant, et retranscrit en direct ces impulsions.

Ainsi par le biais d'algorithmes produisant des séquences d'allumage, ces décharges deviennent des processus rythmiques audibles et visuels, contrôlés en direct.

L'influx électrique devient perceptible à la fois par la lumière, le corps et le son dans un dialogue ultra-synchrone.

L'électricité devenue phénomène physique réagence l'espace de monstration dans une expérience à la fois synesthésique et épileptique.



ÉTUDE 3

| Recherche sur un système instable de rémanence lumineuse sur le mouvement du corps |

En adéquation avec les mouvements du corps, les changements lumineux séquentiels et ultra rapides d'un projecteur génèrent une trace dans la rétine du spectateur.

Les séquences lumineuses produisent le son par le biais d'une cellule photovoltaïque, dont l'électricité produite fait vibrer la membrane des hauts parleurs. Elle donne à entendre une synthèse photosonique de sons électroniques rudimentaires.

Des mouvements du corps associés aux changements lumineux et sonores émane une quatrième entité « temps » rendue visible.





Biographies

Wendy CORNU se forme au sein du CNDC (Angers 2000-2001) et du CDC (Toulouse 2002), où elle expérimente de multiples techniques du corps en mouvement : Feldenkrais, Alexander, Buto, Body-Mind Centering... Et aborde le travail de nombreux chorégraphes.

De 2002 à 2012, elle est interprète pour des chorégraphes de renommée nationale et internationale : Emanuel Gat (Israël / France), Georges Appaix (Marseille), Brice Leroux (Bruxelles)...

En parallèle elle développe son propre travail de recherche chorégraphique en collaboration avec d'autres artistes.

Depuis 2009, elle poursuit sa recherche au sein de la Compagnie Movimento, implantée en région Sud PACA.

Si elle initie la conception globale d'une œuvre, elle s'associe depuis ses débuts à d'autres artistes pour en faire un objet commun.

Le mouvement est le moteur principal de sa recherche. Dans chacune de ses créations, elle questionne la notion de composition et du support compositionnel.

Au fil des années, elle développe des procédés résultants d'un processus de composition qui se prolonge à travers les projets, pour tenter de laisser émerger de nouvelles formes spectaculaires.

Créations : Volutes (2021-2022)

Les mers imaginaires (2019-20)

3Times (2010-11).

Co-créations avec Julie Alamelie :

Effacée(s) (2016) De chair et d'os (2015)

Décalage horaire (2014-15) Ellipses (2013-14)

Bien que la question du rapport Musique / Danse ait toujours été mise en jeu dans ses précédentes pièces chorégraphiques, Wendy Cornu décide aujourd'hui d'en faire l'axe artistique principal de sa recherche et le support du procédé de composition.

En 2016 elle participe comme chorégraphe au "Carrefour artistique BOUGE" à Marseille, organisé par le KLAP Maison pour la Danse et le GEMM Centre National de Création Musicale.

Elle y travaille entre autres avec l'artiste sonore Lucien Gaudion, et rencontre Christian Sebille, directeur du GEMM.

En 2017-2018, elle s'engage pendant 8 semaines dans le programme de recherche et composition "Prototype V" à Royaumont Centre International pour les Artistes de la Musique et de la Danse sur la thématique « De la musique pour la danse à la danse pour la musique ».

C'est à partir de ces deux expériences qu'elle initie et développe sa recherche autour de "la réponse kinesthésique instantanée du danseur aux stimuli sonores".



En 2018, elle propose à Lucien Gaudion de s'engager à ses côtés :

Le travail de l'artiste réside dans l'élaboration puis la réalisation des univers sonores par le biais d'installations d'objets.

Les contraintes spatiales engendrées par celles-ci favorisent des interactions fortes avec des éléments chorégraphiques où chaque univers se nourrit de l'autre.

Wendy Cornu et Lucien Gaudion se retrouvent autour de thématiques communes : les vibrations et les textures de la matière, des corps, des objets et des sons.



Lucien GAUDION vit et travaille à Marseille depuis 2010. Il pratique de front arts plastiques et sonores.

Il est aussi membre fondateur des éditions phonographiques Daath records, dédié aux musiques électroacoustiques qu'il a étudiées au conservatoire de Marseille.

Outre son travail d'installation et de performance solo, il fabrique des musiques pour le théâtre et la danse notamment avec Gurshad Shaheman.

Il fait également parti du collectif Soma avec lequel il interroge les pratiques audio/tactile.

Lucien Gaudion a présenté son travail en France et à l'étranger :

FRAC Paca, Festival RIAM,
Festival REEVOX et Nuit d'Hiver, ACTORAL,
MARIBOR en Slovénie...

Au départ, il s'intéresse à ce que le son véhicule comme informations ainsi qu'à sa capacité à générer des espaces multiples et simultanés. Ces nouveaux lieux fictifs et sonores sont pour lui de nouveaux mondes possibles, des espaces mentaux à explorer.

Le plus souvent, les réflexions autour de cette écoute se concrétisent sous forme de compositions électroacoustiques ou d'installations. Ce travail s'inspire de Intona de Dick Raaijmakers.

PRODUCTION

Compagnie Mouvimento

COPRODUCTION

Gmem-CNCM Marseille, KLAP Maison pour la danse Marseille, DRAC PACA
Région PACA, Ville de Marseille, Ville d'Aix en Provence
Avec le soutien du Théâtre de l'Oulle Avignon et le Pôle 164 Marseille

REMERCIEMENTS

Jean-Christophe Paré
Les Femmes sont là / Fabrique de la danse - Paris
Fondation Royaumont – Asnières-sur-Oise

Crédits photos / Infographie : Nathalie Havez

PRODUCTION / DIFFUSION

Audrey Chazelle | +33 7 81 80 28 55
mouvimento@gmail.com



ARTISTIQUE

Wendy Cornu | +33 6 74 29 46 90
wendy.cornu@mouvimento.org

<http://mouvimento.org/>
<https://lucien.gaudion.audio/>

